

OPÉRA GRAND AVIGNON. HOFESH SHECHTER : « From England with love », le 9 oct 2024, par la Company Shechter II

La Danse séduit de plus en plus de spectateurs. Chaque saison, chaque maison d'opéra le constate : les amateurs de féeries (et de chocs) chorégraphiques ne cessent de croître, espérant de plus en plus de propositions artistiques. C'est assurément le cas de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra Grand Avignon qui propose – après une journée Maria Callas très riche (le 14 sept dernier) -, le spectacle incontournable signé HOFESH SHECHTER dont le ballet « *From England with love* » est le sujet d'une date complémentaire, le mercredi 9 octobre, en plus du mardi 8. Les spectateurs avignonnais sont donc comblés. La performance a lieu à Cavaillon (La Garance).

Photo © Todd MacDonald / SHECHTER Company

ÉNERGIE JUVÉNILE de » SHECHTER II

«

NOUVELLE FÉERIE URBAINE

C'est une déclaration d'amour brute à l'Angleterre dans laquelle le chorégraphe Hofesh Shechter témoigne des contradictions de sa terre d'adoption, l'Angleterre. Il a fondé sa propre compagnie de danse à Londres en 2008... Pour se faire, le chorégraphe réunit quelques uns des meilleurs jeunes danseurs au monde, tous regroupés au sein de sa compagnie spécifique « Shechter II ». Alliant danse, théâtre et musique à un haut degré d'intensité, jusqu'à la transe, mais une transe collective millimétrée, comme ritualisée, le chorégraphe éblouit cœur et esprit.

Formé au sein de la Batsheva Dance Company, Hofesh Shechter a créé sa propre compagnie à Londres en 2008, invitée régulière des théâtres les plus prestigieux. On a même pu le découvrir au cinéma dans le film « En corps » de Cédric Klapisch. Sa danse explosive et libre réécrit le langage chorégraphique dans un esprit direct et rock. Dans cette nouvelle création pour les jeunes danseurs virtuoses, Hofesh Shechter implose l'image lisse et polie de l'Angleterre pour un cocktail musical très british. Les uniformes scolaires n'empêchent pas l'émergence des tempéraments individuels : le groupe, l'individu, l'interaction et l'élan d'une intelligence globale... autant de thèmes abordés, bruts, sans masques. Jeunesse, vitalité, finesse : les lumineuses qualités des jeunes interprètes rayonnent dans cette pièce survoltée, au centre d'une danse urbaine moderne, où surgissent et se régulent mouvements incisifs, énergiques, charnels : le cri, le chant militant, l'esprit de rébellion surchauffe les sens et les esprits... pour au final, une formidable confession amoureuse pour la patrie qui l'a accueilli.

HOFESH SHECHTER : « From England with love »

La GARANCE – CAVAILLON

**Mercredi 9 octobre 2024, 14h et
19h**

RÉSERVEZ vos places directement
sur le site de l'Opéra Grand

Avignon :

[https://www.operagrandavignon.fr
/england-love](https://www.operagrandavignon.fr/england-love)



Durée : 1h sans entracte

LA GARANCE – CAVAILLON

Rue du Languedoc 84300 Cavailon

04 90 78 64 64

Distribution

Chorégraphie, musique et création des costumes, **Hofesh Shechter**

Création lumière, Tom Visser

Création des costumes, Hofesh Shechter

Musiques additionnelles, Edward Elgar Tomas Talis, Henry Purcell, William H. Monk

Compagnie Shechter II

TEASER VIDÉO

Vidéo lien direct :

<https://www.youtube.com/watch?v=W3yfIEKI4I>

Spectacle en tournée, repris (entre autre) au **Théâtre de la Ville, PARIS** : du 8 au 18 janv 2025 :

<https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/saison-24-25/danse/shechter-ii>



L'énergie juvénile de « Shechter II » © Todd MacDonald

**ORCHESTRE LAMOUREUX. Dim 6
oct 2024. VOL DE NUIT :**

Dukas, Massenet, Claudio Alsuyet (création mondiale), Mel Bonis... BOULOGNE BILLANCOURT, La Seine Musicale

**Dans ce nouveau programme événement,
l'Orchestre Lamoureux confirme ses
affinités avec la musique française et
son engagement pour la création... comme en
témoigne lors de ce concert événement la
création mondiale de « Le messager de la
nuit » de Claudio Alsuyet, partition pour
violoncelle, narration et orchestre,
inspiré de « Vol de nuit » d'Antoine de
Saint-Exupéry.**

VOL DE NUIT, une ballade littéraire et musicale

De Corneille à Saint-Exupéry, l'Orchestre Lamoureux, créateur de Polyeucte de Paul Dukas et du Pelléas et Mélisande de Gabriel Fauré, invite à un voyage faisant dialoguer via l'opéra, la musique de scène ou la simple inspiration, avec de grands textes littéraires et musicaux.

Décollage vers la découverte d'une nouvelle œuvre du compositeur argentin Claudio Alsuyet d'après le roman Vol de nuit, et atterrissage en terrain connu avec le chef d'œuvre de Bizet, opéra français le plus joué au monde !

Concert Vol de nuit
Dimanche 6 octobre 2024, 18h
BOULOGNE-BILL. La Seine Musicale
(Auditorium Patrick Devedjian)



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre
Lamoureux :
[https://orchestrelamoureux.com/concerts/vol-de-nuit-une-balade
-litteraire-2/](https://orchestrelamoureux.com/concerts/vol-de-nuit-une-balade-litteraire-2/)

Photo : Sébastien Hurtaud (DR / © Orchestre Lamoureux)

ORCHESTRE LAMOUREUX – Adrien Perruchon, direction
Sébastien Hurtaud, violoncelle
Julie Gayet, récitante

Programme

Paul Dukas,
Polyeucte (Ouverture pour la tragédie de Corneille)

Jules Massenet,
Le Cid (Extraits)

Claudio Alsuyet,
Le Messenger de la nuit, pour violoncelle, narration et
orchestre,
d'après Vol de nuit d'Antoine de Saint-Exupéry (Création
mondiale)

Mel Bonis,
Ophélie

Georges Bizet,
Carmen, Suite N°1

Informations pratiques

01 74 34 53 53

www.laseinemusicale.com

https://www.laseinemusicale.com/?gad_source=1&gclid=CjwKCAjwps-zBhAiEiwALwsVYZmDI2Nt_xkXshgPXk5t3WEKS01-on4FzYNetP302i7QnZ0JMcFQJRoCpcwQAvD_BwE

La Seine Musicale

Auditorium Patrick Devedjian

Ile Seguin – 92100 **Boulogne-Billancourt**

**Festival INVENTIO. PARIS,
Salle Colonne, le 7 oct 2024.**

Gounod, Wieniaski, Ravel, Liszt... transcriptions par Léo Marillier et Orlando Bass

Le 7 octobre, le 9ème Festival INVENTIO 2024 – porté par le violoniste virtuose Léo Marillier – conclue son édition 2024, non sans audaces créatives, et poursuit ses escapades musicales, « hors des sentiers battus et urbains, (pour) démocratiser la culture dans des lieux insolites » : c'est donc l'excellence artistique fusionnée à la surprise et à l'esprit d'aventure qui prévaut en cette rentrée dans le 77 et à Paris (pour le concert final du 7 octobre, salle Colonne). Des sites surprenants aux acoustiques qui ne le sont pas moins, des formations originales (comme le trio Le Bateau Ivre, le 14 sept : alto, harpe, flûte), piano 4 mains... Au programme : auteurs impressionnistes, créations aussi (signées Léo Marillier, comme à son habitude pour chaque édition d'Inventio), arrangements audacieux pertinents,

paraphrases inspirantes, transcriptions aussi impertinentes que récréatives...

... avec bouquet final, à Paris, célébration du centenaire du manifeste surréaliste avec des œuvres et des arrangements du duo de choc : Léo Marillier (violon) et Orlando Bass (piano)... dont un LISZT dévoilé, moderne et essentiel ; une commande révélant la magie de deux gestes accordés (violon / piano), enfin la Sonate n°2 de Robert Schumann, que l'on croyait connaître et ici révélée dans une version autographe méconnue. Pour bien commencer la rentrée francilienne et parisienne 2024, 3 concerts incontournables.

FESTIVAL INVENTIO 2024, Acte II CONCERT FINAL événement

lundi 7 octobre 2024

Information s& réservations directement sur le site du
FESTIVAL INVENTIO 2024 :

<https://www.inventio-music.com/le-festival/calendrier-et-programmation/>

FESTIVAL INVENTIO 9ÈME ÉDITION "DU GESTE À LA MUSIQUE" www.inventio-music.com 01 64 01 59 29		CONCERTS DIRECTION ARTISTIQUE : LÉO MARILLIER 14 septembre : Chevru - 77 Ensemble Le Bateau Ivre 28 septembre : Bannost-Villegagnon - 77 Récital piano 4 mains Virgile Roche et Pierre-Marie Gasnier CONCERT CLOTURE EDITION 7 octobre : Salle Colonne - Paris Centenaire du Manifeste du surréalisme Léo Marillier et Orlando Bass	
--	---	---	---

LUNDI 7 OCTOBRE 2024

PARIS, Salle colonne – Paris

94 Bd Auguste Blanqui 75013 Paris

20h : CONCERT-ÉVÉNEMENT

Centenaire du Manifeste du Surréalisme

Violon : **Léo MARILLIER**

Piano : **Orlando BASS**

Le programme événement, tout en poursuivant un précédent sur le thème de Faust ([2023, voir notre reportage exclusif Une nuit avec FAUST](#)), poursuit l'exploration inventive, hors normes, au geste lyrique et poétique, défendu par le duo Léo Marillier et Orlando Bass ; la soirée est ainsi articulée autour du centenaire du Manifeste du surréalisme. En ouverture, de splendides acrobaties : le Faust de Gounod, revisité par Wieniawski et Ravel, dont le goût virtuose et subtil permet de mettre au grand jour des facettes touchantes de ces thèmes céléberrimes à travers les gestes musicaux que sont paraphrases et transcriptions.

Grand inventeur du piano moderne, maître farouche de la virtuosité, Franz Liszt préfigure le cubisme, par son goût pour les contrastes indomptés et un aspect machiniste immuable dans les trois pièces choisies (Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné / arrangement Léo Marillier et Orlando Bass).

Liszt a exploré à la fin de sa vie les possibilités d'une musique brutale, primitive, sombre, essentielle où le geste de l'interprète virtuose, d'impressionnant, se fait troublant ; incroyable de penser que ce virtuoses du geste élégantissime et un rien narcissique ait évolué vers l'épure, la synthèse,

l'être plutôt que le paraître / Wagner son gendre ne s'y est pas tromper en puisant dans cette matière éruptive et vitale ;
l

Les interprètes vous proposent trois saynètes arrangées par leurs soins illustrant cette fascination.

En son cœur, un pari musical, une galipette, création commune à Orlando Bass et Léo Marillier, commande de l'édition 2024 du Festival : « DOUBLE-FIL », composé à quatre mains, par le biais d'un système où l'un finit les gestes musicaux suggérés par l'autre, dans une sorte d'aller-retour qui n'est pas sans rappeler le travail à contrainte de l'OuLiPo.

GESTES également puisque cette musique explore l'idée même du jouer-ensemble, de ce qui constitue le langage autant corporel que musical unissant des musiciens. D'où le titre de « Double-fil », le fil étant celui d'un funambule.

Pour finir, la seconde sonate de Schumann, pont géant entre piano et violon, œuvre à l'imaginaire foudroyant, dans une version totalement inédite d'après le manuscrit.



Programme

Henri Wieniwaski : Faust Fantaisie
Maurice Ravel : à la manière d'Emmanuel Chabrier (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass),

Franz Liszt : Mephisto Polka, Nuages gris, Czardas obstiné (arrangement Léo Marillier et Orlando Bass) ;

Léo Marillier / Orlando Bass – Double fil (commande du Festival INVENTIO 2024)

Robert Schumann – Sonate pour violon et piano n.2 en ré mineur op.121

(version inédite à partir du manuscrit)

dernière minute : la Sonate de Schumann est finalement remplacée par la *Sonate en mi mineur* de Busoni car l'œuvre est

plus adaptée au « développement autour du surréel, de l'impulsif, du rêve », précise Léo Marillier.

LIRE aussi notre présentation du Festival INVENTIO 2024, acte I, avec un ENTRETIEN avec Léo MARILLIER : <https://www.classiquenews.com/77-9e-festival-inventio-leo-marillier-du-geste-a-la-musique-les-16-mai-1er-8-15-30-juin-7-juillet-2024-14-28-sept-puis-7-oct-2024/>

[\(77\) 9ème FESTIVAL INVENTIO. Léo Marillier : « Du geste à la musique », les 16 mai, 1er, 8, 15, 30 juin, 7 juillet 2024 / 14, 28 sept puis 7 oct 2024](#)

VOIR aussi notre REPORTAGE exclusif UNE NUIT avec FAUST, programme INVENTIO 2023 :

PARTIE 1

PARTIE 2

PHILHARMONIE DE LUXEMBOURG.

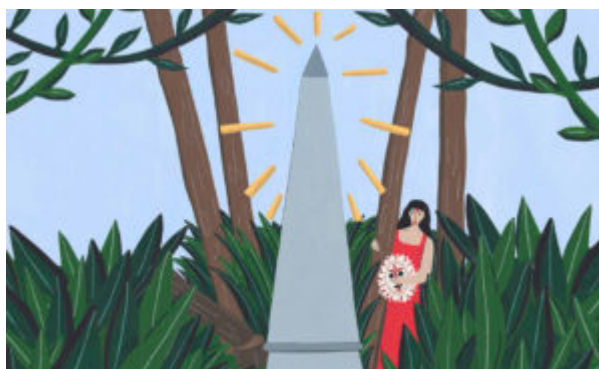
BENJAMIN PRINS : La Princesse mystérieuse, le 5 oct 2024 (Festival Atlantico) – 3 séances : 11h, 15h & 17h.

Spectacle idéal pour les 5-9 ans, « La Princesse mystérieuse » est un incontournable : il est mis en scène et conçu par le metteur en scène BENJAMIN PRINS. Dans le cadre de son festival *Atlantico*, la Philharmonie de Luxembourg propose ce spectacle musical qui illustre avec facétie et délicatesse les dérives d'un pouvoir autoritaire... surtout la figure féerique et envoûtante d'une princesse qui ose défier l'ordre établi. Sur scène, place à l'éloquence des gestes, de la danse, du chant, et un nouveau langage théâtral, des timbres instrumentaux pour un enchantement en 1h de temps.

SYNOPSIS : Le nouveau roi est devenu égoïste. Le monde entier doit lui être soumis. Il y a pourtant une région où on lui

tient tête: y vit un peuple mystérieux dont la souveraine – une princesse – dispose de pouvoirs surnaturels. Un ingénieur est censé superviser la construction d'un château mais un accident vient tout perturber. La princesse est déchirée : elle doit d'un côté protéger son peuple mais de l'autre, elle est tombée amoureuse de l'ingénieur... Que fera-t-elle ?

Philharmonie de Luxembourg
La Princesse mystérieuse
samedi 5 octobre 2024
3 séances : à 11h, 15h et 17h



Durée: 1h sans entracte (et sans paroles)
Idéal pour les 5 – 9 ans (et leurs parents !)

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de la PHILHARMONIE
LUXEMBOURG :
<https://www.philharmonie.lu/fr/programme/2024-25/la-princesse-mysterieuse-000000e900197290>

Pas de caisse le jour du concert. Réservez en ligne jusqu'à 5 minutes avant l'événement.

distribution

Jan Bastel, comédie, danse
Alexandre Martin-Varroy, comédie
Winnie Dias Pinto, danse

Sete Lágrimas

Filipe Faria, voix, percussions, instruments folk
Sérgio Peixoto, voix, clavecin, toy piano
Denys Stetsenko, violon, violon baroque
Sofia Diniz, viole de gambe
Tiago Matias, luth, guitare baroque, saz, théorbe

Benjamin Prins, conception, mise en scène
Pénélope Driant, collaboration artistique, dramaturgie

Sabine Novel, chorégraphie
David Münch, décors
Nina Ball, décors, costumes
Yvonne Reidelbach, costumes

TEASER VIDÉO La Princesse mystérieuse

Reportage making of – répétitions, entretiens...

entretien

ENTRETIEN avec Benjamin PRINS, à propos de sa mise en scène du spectacle Jeune Public « La Princesse Mystérieuse »...

La Princesse Mystérieuse est le deuxième épisode d'une saga de trois. Benjamin Prins rêve de représenter le triptyque dans sa continuité... Le directeur du Nordhausen Theater précise les enjeux d'un spectacle qui tout en s'adressant aux jeunes spectateurs, pose aux interprètes des défis redoutables tout en véhiculant ses propres conceptions du spectacle. Il s'agit aussi d'une lecture personnelle et argumentée inspirée d'un roman clé de la littérature de la Renaissance portugaise... En particulier « La légende de la Pérégrination » de Fernão Mendes Pinto, une œuvre bouleversante qui méritait bien un langage théâtral et musical spécifique.



CLASSIQUENEWS : quelles références visuelles et dramatiques pour ce spectacle pour enfants ?

BENJAMIN PRINS : Les sources sont multiples : films et romans d'aventures comme Avatar, Jules Verne, Indiana Jones... également le cinéma japonais de Kore Eda pour la douceur ... Sans omettre une théâtralité "classique" avec machinerie scénographique modulable...

CLASSIQUENEWS : Que font les artistes sur scène ?

BENJAMIN PRINS : Cette saga musicale a une intrigue écrite mais il n'y a aucun mot parlé pendant le spectacle. Il s'agit de raconter cette aventure épique sans paroles.

En effet, notre seul langage pour raconter cette histoire est la musique, et son interprétation par la pantomime et la danse. Lorsqu'un dialogue nous semblait toutefois indispensable à la compréhension d'un moment-clé dans notre histoire, nous avons inventé une forme particulière, que l'on pourrait qualifier de "mélologue". En coordination avec les mouvements mimés par les interprètes ou leurs expressions, les musiciens expriment avec leurs instruments des sortes de phrases, qui sont des créations musicales auxquelles nous avons abouti tous ensemble en travaillant sur les intonations d'un langage parlé. Ces récitatifs permettent une construction didactique très inventive entre la musique et le corps poétique de l'acteur.

Lorsque parfois, dans la salle, les enfants expriment à haute

voix ce qui vient d'être "dit" dans ces récitatifs sans paroles, nous y trouvons le gage que nous avons travaillé juste, et la joie ressentie est au rendez-vous.

CLASSIQUENEWS ; Quels thèmes le spectacle met-il en avant ?

BENJAMIN PRINS : la haine de l'étranger, la déforestation, les dangers d'un roi mégalomane et égocentrique ; mais aussi la connaissance de soi, l'amour transfigurateur.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, comment abordez-vous comme metteur en scène d'opéra, un tel spectacle pour enfants ? Sur quoi avez-vous travaillé avec l'équipe pour ce spectacle ?

BENJAMIN PRINS : Créer des spectacles de haute qualité pour le Jeune Public reste toujours une expérience incomparable, extrêmement épanouissante. Les enfants comme les adultes ont besoin de contes, d'histoires qui les poussent à de profondes réflexions, dans leurs questionnements et – pourquoi pas – dans leurs peurs. Le théâtre est le lieu où l'on peut sentir à quel point les sentiments sont précieux, signifiants et déterminants. Ici, au théâtre, les enfants peuvent faire l'expérience empirique de leurs inquiétudes, et de leur curiosité naturelle sur tous les mystères fondamentaux que sont l'amour, la mort, le pouvoir, les arts.... Thèmes abordés avec la même intensité à l'opéra.

C'est un fait bien connu qu'il est particulièrement difficile de créer pour le Jeune Public, car la perception des enfants est sans merci : si c'est oui, alors vous obtenez leurs

retours immédiats, généreux et... parfois très sonores, mais quand c'est non, quand ils n'adhèrent pas, le rejet est tout aussi spontané !

Impossible, donc, d'être médiocre avec des spectacles Jeune Public, et je n'aurais pas pu atteindre ce niveau de précision et d'intelligence sans la participation de ma collaboratrice Pénélope Driant, qui est une comédienne fantastique, une spécialiste du mime, et aussi une dramaturge implacable.

J'ai besoin de ce challenge car il m'amène à inventer de nouvelles formes et trouver de nouvelles ressources pour raconter une histoire le plus clairement possible. Et pour la raconter dans toute sa profondeur et sa subtilité, pour que les parents, les accompagnateurs et les professeurs présents dans la salle soient eux aussi embarqués aux côtés des enfants, et avec nous.

CLASSIQUENEWS : A quelle source littéraire puisez-vous ?

BENJAMIN PRINS : Selon moi, les mythes de la Renaissance portugaise sont comme des scénarios hollywoodiens au XVI^e siècle. La structure du spectacle est bien sûr musicale, mais aussi, et avant tout, dramatique. La légende de la Pérégrination de Fernão Mendes Pinto m'a particulièrement inspiré, tout comme les Histoires Tragico-Maritimes : elle montre comment le désir d'enrichissement personnel qui animait les explorateurs de la Renaissance était un leurre, un mirage, et en même temps un moyen efficace de se confronter à la réalité du monde. L'histoire de nos trois épisodes se base également sur d'autres histoires allant jusqu'à 1750, qui relatent la découverte du Nouveau Monde par les navigateurs portugais. Ce sont des histoires pleines de voyages, de constructions monumentales, d'inventions technologiques, mais aussi de désastres, d'échecs, de pillages, de tremblements de

terre, d'esclavage, de fanatisme religieux et de délire baroque... Parmi les grandes avancées technologiques, j'ai été particulièrement inspiré par la toute première machine aérostatique, inventée par le mathématicien Bartolomeu Lourenço de Gusmão. Cet engin, baptisé la « Passarola » – le Grand Oiseau, pouvait survoler Lisbonne en 1709. Du Jules Verne avant la lettre.

Notre envie est de continuer à donner ce spectacle autant de fois que possible pour toucher de nouveaux publics. Mon souhait personnel serait de donner à découvrir les trois épisodes dans un festival ambitieux.

La dramaturgie du spectacle doit évidemment trouver racine dans un travail préparatoire approfondi et de nombreuses recherches sur les sources historiques.

La dramaturgie du spectacle est en effet basée sur de longues recherches historiques, et des récits datant de 1415-1580 qui relatent la découverte du Nouveau Monde par les navigateurs portugais de la Renaissance. Après le premier épisode, Les Aventures de Pinto et Fernão, j'ai eu envie de continuer à adapter le plus grand roman portugais du XVIIe siècle : Peregrinação. Son auteur et narrateur, Fernão Mendes Pinto, est à mes yeux un miroir de sa génération, peut-être même une métaphore pour toute personne à la recherche du sens de la vie. Jeune homme, le but de Pinto (l'auteur du roman) était tout bonnement de devenir riche. Mais à la fin de sa vie, après avoir été tour à tour marin, esclave, pirate, marchand, ambassadeur et prisonnier, il réalise qu'il s'agissait aussi d'une quête spirituelle, décide de donner toutes ses possessions et de devenir moine.

CLASSIQUENEWS : Comment s'est réalisée la partie musicale ?

BENJAMIN PRINS : Le répertoire des albums Diaspora,

Peninsula et Terra a servi de squelette à l'écriture de l'histoire originale. Dans ces albums, l'ensemble musical Sete Lágrimas explore les fruits de la rencontre culturelle entre le Portugal et les différents territoires de sa diaspora. C'est la musique de la découverte de l'Autre. La création de la bande originale du spectacle n'a pas seulement consisté à sélectionner les meilleurs morceaux du répertoire existant et à les associer le plus précisément possible – voire le plus organiquement possible – à nos différentes séquences narratives (ce qui représente en soi une belle petite réussite !), mais aussi à inventer une série d'effets sonores (sons de forêt, bruits d'animaux, décollage d'une machine aérostatique...) et travailler ces fameux "mélologues", dont la grammaire formait à elle seule un nouveau langage théâtral.

CLASSIQUENEWS : Comment s'est passé votre travail avec les musiciens ?

BENJAMIN PRINS : J'ai choisi de ne pas trop écouter leur première déclaration, où ils me prévenaient qu'ils n'étaient « pas des acteurs ». Les cinq musiciens de Sete Lagrimas se sont en effet révélés être des gens de théâtre hors pair. Tour à tour ou simultanément concepteurs sonores, danseurs, acteurs, ventriloques, machinistes, attentifs aux lumières, se maquillant eux-mêmes, soignant leurs costumes comme une seconde peau, disposant leurs accessoires avec la même importance que leurs précieux instruments...

Propos recueillis en septembre 2024

**ENTRETIEN avec YVES
Rechsteiner, directeur
artistique du festival
« Toulouse-les-Orgues », à
propos de la 29ème édition
2024 (2 > 13 octobre 2024)**



CLASSIQUENEWS : Quel est le fil conducteur ou la thématique générique de cette édition 2024 ?

YVES RECHSTEINER : En prélude, il faut dire que cette 29e édition du Festival international Toulouse les Orgues intègre également la 14e édition du Concours international d'Orgue de Toulouse, qui a lieu tous les 3 ans. Le Concours commence la veille du Festival et se termine durant le premier week-end de celui-ci. Les épreuves du Concours sont donc partie intégrante du Festival.

Cette année, la thématique est largement inspirée du contenu des concerts : « Duos » pour les nombreux concerts où l'orgue est associé à un autre instrument, et « Duels » comme clin d'œil au Concours et en référence à la Nuit de l'Orgue, qui, cette année se transforme en La Nuit des Duels.

Parmi les instruments associés à l'orgue cette année, la viole de gambe, le violoncelle, la harpe le saxophone, le cor des Alpes, sans parler des spectacles à deux : avec le comédien

Pierre-Alain Clerc dans les Fables en musique • La Fontaine improvisé, le chanteur Hervé Suhubiette dans la création Et pourquoi pas !, ainsi que le BD-Concert avec le dessinateur Jules Stromboni.

CLASSIQUENEWS : Y a t-il des éléments que vous prolongez et renforcez cette année ? Lesquels en particulier et pourquoi ?

YVES RECHSTEINER : Le Festival trouve d'année en année, une sorte de vitesse de croisière avec plusieurs types de rendez-vous : 10 concerts du soir, où se retrouvent les artistes les plus connu(e)s et les programmes emblématiques (Récital Bach avec François Ménissier, Double Expression avec Ophélie Gaillard), les Nuits du Gesu pour les expérimentations musicales, un programme jeune public, des concerts à midi en semaine et le weekend.

Également, un panel très large de propositions de découvertes de l'orgue confiées à des organistes en fin de formation professionnelles : Yo[r]ga, La Pause Orgue, Petits-Déjeuners en musique, etc. La présence de ces jeunes organistes leur donne des premières expériences professionnelles et leur fait vivre un Festival d'envergure de l'intérieur. Ils et elles sont ainsi de plus en plus nombreux/ses, et venant d'établissements très variés situés à Toulouse, Paris, Lyon, Lausanne, Bruxelles.

Nous renforçons donc chaque année les occasions de découvrir l'orgue au travers de formats nouveaux, différents du concert proprement dit, et susceptible d'attirer de nouveaux publics curieux. Par ailleurs, des transcriptions d'œuvres connues du répertoire classique sont souvent proposés au public de famille, même si ce format est exceptionnellement absent de cette édition déjà fort riche.

CLASSIQUENEWS : Y a t-il des éléments nouveaux qui enrichissent encore l'offre du Festival ? Lesquels ?

YVES RECHSTEINER : Cette année nous organisons le premier BD-Concert de l'histoire du Festival. Un dessinateur de bande dessinée créera des planches en direct (l'image étant retransmise sur grand écran) en interaction avec les improvisations de l'organiste.

Nous mettons également un orgue en libre accès, pour tous qui voudraient découvrir l'orgue en venant jouer dessus !

Chaque année, j'essaie aussi de trouver des nouveaux formats qui permettent de découvrir l'orgue autrement. Cette année, il s'agit de La Pause Orgue, une demi-heure de musique d'orgue plutôt méditative, proposée en mi-journée à l'église du Gesu, avec entrée gratuite.

Cette proposition se veut une pause dans le quotidien, un moment pour se recentrer grâce à la musique. La Pause Orgue rejoint ainsi les Concerts en famille, les Yo[r]ga (yoga et orgue), les Petits-Déjeuners en musique, etc.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les principaux lieux et instruments qui sont désormais emblématiques du Festival, et représentatifs de l'énergie et du déroulement que vous tenez à préserver ?

YVES RECHSTEINER : Chaque année le Festival investit une douzaine d'églises de Toulouse sans parler des concerts en Haute-Garonne ou en Occitanie. Il y a les lieux incontournables : la Basilique Saint-Sernin et son Grand Orgue Cavaillé-Coll, la Cathédrale Saint-Étienne et son Grand Orgue en nid d'hirondelle, la Basilique Notre-Dame de la Daurade récemment restaurée, l'église Notre-Dame de la Dalbade et son Grand Orgue Puget, et bien sûr l'église du Gesu, centre névralgique du Festival puisque c'est là que le Festival possède ses bureaux et son espace catering. C'est également le lieu des expérimentations musicales les plus pointues dans

les Nuits du Gesu.

En plus de ces lieux réguliers, nous utilisons d'autres églises en fonction des besoins de la programmation : l'église Saint-Pierre-des-Chartreux et son orgue baroque français, l'église Saint-François de Paule des Minimes et son orgue ibérique, etc. Le Festival permet de découvrir ainsi les lieux patrimoniaux de Toulouse.

Ce Festival itinérant suppose une grande souplesse de l'équipe, car nous pouvons nous déplacer dans trois lieux différents la même journée, mais c'est ce qui fait le charme de ce Festival atypique.

Propos recueillis en septembre 2024

TOUTES LES INFOS sur le **Festival TOULOUSE LES ORGUES**, le détail des programmes, les artistes invités, les temps forts, les nouveautés **2024** : <https://toulouse-les-orgues.org/>



Festival international – 29^e édition

Toulouse les Orgues

2 → 13 oct.
2024

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MONTE-CARLO. Dim 6 oct 2024.
SAINT-SAËNS : L'Ancêtre
(version de concert).
Jennifer Holloway, Gaëlle
Arquez, Julien Henric... Kazuki
Yamada (direction).**

L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo réalise (enfin) la résurrection d'un chef d'œuvre oublié de Camille Saint-Saëns, « *L'Ancêtre* », tragédie noire et barbare, créé au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906... Soliste attendue et déjà célébrée : la soprano Jennifer Holloway dans le rôle principal de *L'Ancêtre* (Nunciata). Jennifer Holloway avait incarné avec conviction et engagement, en 2022, le rôle de HULDA, dans l'opéra éponyme de César Franck, autre génie de l'opéra romantique français (1) dont il s'agissait de recréer un ouvrage génial, lui aussi oublié.

«**Non !**» s'exclame Nunciata quand, dans le premier acte du drame lyrique, cette ancêtre corse refuse obstinément de mettre un terme à la vendetta qui oppose sa famille, les Fabiani, à celle ennemie des Pietra-Nera.

Entre vengeance, morts et passions, fatalité et haine, ce drame lyrique en 3 actes met en scène 7 personnages principaux, dont trois gouvernent l'intrigue, acte après acte. Augé de Lassus signe un livret noir et sombre, cruel et barbare, riche en passion, avide de sang... Saint-Saëns soigne la construction du drame ; il équilibre l'action en favorisant les effets de théâtre et aussi les pages musicales empreintes de douceur et de tendresse (le duo d'amour de Margarita et Tébaldo à l'acte I).

Après sa création saluée au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906, *L'Ancêtre* y fut représenté à quatre autres reprises, puis dans plusieurs villes de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne, à Alger (février 1911), au Caire (février 1912) avant deux nouvelles représentations en mars 1915 dans le théâtre qui l'a vu naître. Il ressuscite en 2019, au Theaterakademie August Everding à Munich. Monte-Carlo retrouve en octobre 2024, la lyre tragique et furieuse de Saint-Saëns, alors au sommet de son inspiration en 1906.

MONACO, Auditorium Rainier III
Dimanche 6 octobre 2024, 18h
Camille SAINT-SAËNS : L'Ancêtre,
1906
Opéra en version de concert
Durée circa 2h avec entracte



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :
<https://opmc.mc/concert/lancetre/>

Avant-concert
Présentation de l'œuvre par André Peyrègne, à 17h

Distribution

Nunciata, L'Ancêtre (Soprano)
Jennifer HOLLOWAY

Vanina (Mezzo-soprano)
Gaëlle ARQUEZ

Margarita (Soprano)
Hélène CARPENTIER

Tébaldo (Ténor)
Julien HENRIC

Raphaël (Baryton)
Michael ARIVONY

Bursica (Baryton)
Matthieu LÉCROART

OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Chœur philharmonique de Tokyo
Hiroyuki MITO, Chef de chœur
David ZOBEL, répétiteur

Kazuki YAMADA, direction

(1) **LIRE** notre critique complète du **cd HULDA de César Franck**
par Jennifer Holloway / CLIC de CLASSIQUENEWS de juillet 2023

:

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-cesar-franck-hulda-jennifer-holloway-oprl-g-madaras-2-cd-palazzetto-bruzane-2022/>

« ... le relief à la fois tendre, héroïque et hautement dramatique de Jennifer Holloway dont la Hulda de braise, éclaire les vertiges intérieurs du personnage central, amoureuse et vengeresse à la fois dont toute aptitude au bonheur s'effondre pour l'accomplissement de la fatalité. »

**OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE.
DANSE, samedi 5 octobre 2024
: « Demain, c'est loin »,
« 25e Parallèle », « How can
we live together? »... les
jeunes danseurs avec le
Groupe Grenade, Josette Baiz.**

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Saint-Étienne affirme l'engagement renforcée de la Maison stéphanoise pour la danse ; rendre compte de la diversité des sensibilités des chorégraphes contemporains, et ce dans tous les styles, est un objectif à nouveau idéalement rempli : pas moins de 7 propositions de danse cette saison. En témoigne le premier ballet à l'affiche de la nouvelle saison... « *Demain, c'est loin* », ce 5 octobre 2024, chorégraphie de Josette Baiz et sa compagnie « Groupe

Grenade » qui favorise l'émergence des jeunes danseurs.

Jeunes danseurs non-résignés

Depuis trente ans, Josette Baiz fait danser enfants et adolescents, issus de milieux très divers, dans des spectacles aussi généreux qu'exigeants, au gré de ses créations et de collaborations artistiques avec les grands chorégraphes contemporains.

Pour les 30 ans du Groupe Grenade (créé en 1992), la chorégraphe aixoise s'entoure de (La)Horde, collectif à la tête du Ballet national de Marseille, et de la chorégraphe australienne Lucy Guerin, pour un programme kaléidoscopique en 3 pièces autour du thème de la révolte et de la non-résignation des jeunes.

Emportés, facétieux, mutins, agitateurs, insubordonnés, en colère, les jeunes danseurs s'engagent dans chaque pièce avec une énergie puissante, primitive, gorgée d'espérance. Dans « *How can we live together?* » de Lucy Guerin, ils partagent sa réflexion sur l'évolution du corps social, entre formalisme et confusion, soumission et résistance. Comment reconstruire un monde en déconstruction, une société fragmentée, dangereusement communautarisée ?

Dans « *Room With a View* », pièce emblématique du collectif (La)Horde, ils expriment tout autant la révolte de la jeunesse, son imaginaire face au chaos. Les forces viscérales, ultimes avant l'effondrement... Et, comme un fil tendu entre les deux oeuvres, les jeunes artistes rejouent la création de Josette Baiz de 1982, « *25e Parallèle* ». Un cri puissant pour tracer un nouveau chemin.

SAINT-ÉTIENNE, Gand Théâtre Massenet

Samedi 5 octobre 2024, 20h

DEMAIN, C'est loin !

Groupe Grenade / Josette Baiz

Réservez directement vos places
sur le site du Grand Théâtre :

Opéra de Saint-Étienne :

<https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//t>



[type-danse/demain-c-est-loin-/s-820/](https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//t?type-danse/demain-c-est-loin-/s-820/)

Photo : © Jean-Claude Carbonne

Atelier – pratique amateurs : « Ensemble on danse ! »

Découvrez le processus de composition et l'esthétique du Groupe Grenade, grâce à une journée de pratique amateur.

Sam. 5 octobre 2024 • 10h à 16h – Tarif • 19 € / pers.

Réservation obligatoire (nombre de places limité) : 04 77 47 83 31

Plus d'infos / approfondir

Visitez le site de Josette Baiz / Groupe GRENADE :

<https://www.josette-baiz.com/compagnie-grenade/>

Présentation du programme « Demain, c'est loin ! » :

<https://www.josette-baiz.com/project/demain-cest-loin/>

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
STRABOURG. Ven 4 oct 2024 :
Ravel : Concerto en sol
(Bertrand Chamayou, piano),
Prokofiev : Symphonie n°4.
Aziz Shokhakov (direction).**

Au sein d'une nouvelle saison 2024 – 2025
marquée par la diversité et l'excellence,
l'OPS / Orchestre Philharmonique de
Strasbourg a concocté plusieurs temps
forts. Promesses d'émotions parfois
renversantes, les grands concerts
inscrivent toujours les œuvres maîtresses
du répertoire symphonique au centre de la
nouvelle saison musicale : en témoigne,
entre autres, ce concert du 4 octobre :
au programme, *Concerto pour piano* en sol
de Maurice Ravel (Bertrand Chamayou,
piano) et *Symphonie n°5* de Prokofiev... ce
dernier compositeur est bien connu et
spécifiquement compris par Aziz
Shokhakov qui pilote ce nouveau

programme incontournable.

Son récent enregistrement de Roméo et Juliette du même Prokofiev, poétique et cynique, d'une sensibilité éruptive très convaincante (cd CLIC de CLASSIQUENEWS juillet 2024) souligne les affinités du maestro avec Prokofiev / LIRE notre critique développée du cd Prokofiev par Aziz Shokhakov et l'OPS :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-prokofiev-romeo-et-juliette-symphonie-classique-orchestre-philharmonique-de-strasbourg-aziz-shokhakov-1-cd-warner-classics-2022/>

« ... Énergie débordante et canalisée donc irrésistible... le geste à la fois puissant, détaillé et léger du directeur musical du Philharmonique de Strasbourg, Aziz Shokhakov éblouit par sa carrure dansante, son esprit facétieux, un sens souverain des rebonds, des accents, de la respiration, ainsi circulant dans tous les pupitres... » écrit, enthousiaste, notre rédacteur Lucas Irom.

En 1944, **Sergueï Prokofiev** livrait une **Symphonie n°5** puissante, grandiose... ambivalente. Sous son esthétique romantique de façade et un certain patriotisme affiché, l'auteur déploie sarcasmes, parodie à peine voilés, cette pointe d'ironie grinçante qui le caractérise (comme Chostakovitch). Prokofiev contournait ainsi la censure comme l'obligation à servir la propagande du régime stalinien...

Douze ans plus tôt, **Ravel** dirigeait en Ukraine, alors soviétique, son envoûtant **Boléro** déjà célèbre hors des frontières de France, et son tout nouveau Concerto en sol. Ce « divertissement » résolument néoclassique est défendu par le pianiste Bertrand Chamayou, ravélien de premier plan.

Le Concerto pour piano en sol majeur de Maurice Ravel confirme

le goût de l'auteur pour les rythmes exotiques, précisément américains (jazzy) qui renouvellent une écriture d'un raffinement et d'un intimisme saisissants. Le sol majeur est achevé en 1931, créé en janvier 1932 (Salle Pleyel), par Marguerite Long au piano et Ravel comme chef. C'est une fête « virtuose » (à la Saint-Saëns) pour les vents de l'orchestre (particulièrement sollicités, exposés) et le piano, mais aussi dont l'élégance et l'esprit renvoient directement à Mozart. Ravel partage avec ce dernier la sincérité et la vérité bouleversante d'une écriture qui ne décrit pas, mais exprime, éprouve, touche. Comme son second Concerto (composé simultanément), Ravel y développe son enthousiasme fécond pour les Etats-Unis traversé lors d'un séjour décisif en 1928 : d'où la présence du jazz.

3 mouvements : Allegramente, Adagio assai (la main droite y déploie une mélodie déchirante par sa simplicité et sa tendresse en mi majeur : claire référence au mouvement lent du Quintette pour clarinette de Mozart), Presto.

Le concert s'achève par une conclusion étourdissante, synthèse du raffinement français à l'orchestre, construit comme un crescendo progressif jusqu'à la transe : l'inclassable et irrésistible **Boléro** (1928).

Strasbourg, Palais de la Musique et des Congrès
Concert Prokofiev, Ravel
vendredi 4 octobre 2024, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPS **Orchestre Philharmonique de Strasbourg** :
<https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484227818/prokofiev-ravel>

Programme

Sergueï Prokofiev
Symphonie n°5 en si bémol majeur

Maurice Ravel
Concerto pour piano en sol majeur
Boléro

Conférence d'avant-concert

Vendredi 4 octobre 19h – Salle Marie Jaëll, entrée Érasme
Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles

» *Symphonismes du XXe siècle : les formes classiques chez Ravel et Prokofiev* » , par Camille Lienhard

approfondir

LIRE notre présentation de **la saison 2024 – 2025** de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG / Aziz Shokhakov, direction musicale... Holst, Mahler, Stravinsky, Bruckner, Mozart, Sibelius, Prokofiev...
<https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-strasbourg-nouvelle-saison-2024-2025-aziz-shokhakov-directeur-musical-holst-mahler-stravinsky-bruckner-mozart-sibelius-prokofiev/>



**ANGERS NANTES OPÉRA. MASCAGNI
: Il Piccolo Marat (création**

française). NANTES les 2 & 3 oct – ANGERS, le 5 oct 2024 – Mario Menicagli / Sarah Schinasi

**En ouverture de sa nouvelle saison 2024 –
2025, Angers Nantes Opéra (ANO) affiche
une perle méconnue du vérisme italien,
« *Il Piccolo Marat* » (créé à Rome en
1921) de l'excellent compositeur Pietro
Mascagni (du 2 au 5 octobre 2024).
L'opéra est une production événement,
présentée ainsi en création française...
preuve qu'il existe toujours des
partitions remarquables, pourtant
injustement oubliées.**

Cet épisode est d'autant plus indiqué à Nantes que son action sous la terreur se déroule à... Nantes. Pourtant c'est moins le lieu (peu exprimé dans la partition au final) que les rebondissements d'une trame héroïco-tragique qui s'impose aux spectateurs. La force de l'œuvre réside dans l'intensité des sentiments, la violence des situations qui favorise le dévoilement de personnalités aux sensibilités exacerbées comme le jeune héros (*Il Piccolo Marat*) qui découvre dans la réalité de la guerre, les dérives dont les hommes sont capables



Pietro Mascagni a montré (tôt) sa valeur à l'opéra avec son sublime *Cavalleria Rusticana* (1890) qui lui a valu un succès planétaire toujours aussi vivace aujourd'hui. Les Nantais et angevins pourront découvrir le génie musical de Pietro Mascagni

(1863 – 1945), capable d'exprimer le sublime d'actions tragiques voire terrifiantes. Le titre de l'ouvrage fait référence à la Compagnie Marat, fondée sous la Terreur (par le ministre Carrier dépêché à Nantes: L'orco dans l'opéra) pour organiser, de novembre 1793 à février 1794, les tristement célèbres noyades d'aristocrates et de religieux sur des barques dans la Loire. La production en provenance de Livorno avait ressuscité la partition de Mascagni, né à Livorno, en 2021. Angers Nantes Opéra présente en France le spectacle très convaincant par son engagement et la cohérence de sa réalisation artistique.

« Mascagni déploie l'esthétique veriste comme Puccini dans Il Tabarro ; (...) L'intérêt de l'œuvre est dans son écriture, de bout en bout éblouissante ; elle laisse la part belle au chœur, très présent (dès le début avec le chœur des prisonniers), et aussi à l'orchestre ; tout en dénonçant la barbarie, la partition regorge de mélodies irrésistibles et d'effets symphoniques. Le public sera comme nous, subjugué par la création française de cet opéra oublié », précise Alain Surrans, directeur général d'Angers Nantes Opéra, dans notre entretien réalisé en juin 2024, pour présenter les points forts de cette nouvelle saison 2024 – 2025 : <https://www.classiquenews.com/entretien-avec-alain-surrans-directeur-general-dangers-nantes-opera-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/>

Il Piccolo Marat (version de concert)
NANTES – THÉÂTRE GRASLIN
Mercredi 2 octobre 2024 – 20h
Jeudi 3 octobre 2024 – 20h



ANGERS – GRAND THÉÂTRE
Samedi 5 octobre 2024 – 18h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site d'ANGERS NANTES
OPÉRA : <https://www.angers-nantes-opera.com/il-piccolo-marat>

Livret de Giovacchino Forzano – Opéra en italien, surtitré en
français – Version de concert
Durée : 2h30, avec entracte

AUTOUR DE L'OPÉRA

Conférence de Jean-Clément Martin, historien
Les 2 et 3 octobre 2024, à 18h30
→ Gratuit, sur réservation

Direction musicale : **Mario Menicagli**
Mise en espace : **Sarah Schinasi**

Mariella : Rachele Barchi
L'Orco : Andrea Silvestrelli
Le petit Marat : Samuele Simoncini
La Mère : Sylvia Kevorkian
Le Soldat : Matteo Lorenzo Pietrapiana
Le Charpentier : Stavros Mantis
L'Espion : Alessandro Martinello

Le Voleur : Simone Rebola
Le Tigre : Gian Filippo Bernardini

Chœur d'Angers Nantes Opéra
Xavier Ribes, direction
Orchestre National des Pays de la Loire

approfondir

LIRE aussi notre **ENTRETIEN** avec **Alain Surrans**, directeur d'Angers Nantes Opéra à propos de **la nouvelle saison 2024 – 2025** : temps forts, fonctionnements, actions vers les publics, démocratie culturelle, *Il Piccolo Marat* : <https://www.classiquenews.com/entretien-avec-alain-surrans-directeur-general-dangers-nantes-opera-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/>

**AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON, les 3, 5, 11
octobre. Happy Birthday
Maestro Slatkin ! Copland,
Chostakovitch, Slatkin,**

Barber, Gershwin...

L'Orchestre National de Lyon rend hommage à un chef modèle entre tous... LEONARD SLATKIN qui fut son directeur musical à partir de 2011 (et jusqu'en 2020).

Premier des concerts anniversaire célébrant la personnalité charismatique du chef américain, jeudi 3 octobre 2024 : Copland et Chostakovitch ; ainsi, avant de fêter en 2025 le cinquantième de l'Auditorium, l'Orchestre national de Lyon fête les 80 ans de son directeur musical honoraire, Leonard Slatkin. Avec en invité d'honneur, le jeune violoncelliste Sheku Kanneh-Mason, révélé en 2016 par le prix BBC du jeune musicien de l'année...

Puis, vendredi 11 oct, somptueux programme Barber et Gershwin, à la fois intérieur et pétillant , avec la création européenne d'une partition du maestro lui-même, inspiré par Edgar Allan Poe (Le Corbeau)... Un chef qui transmet à son fils la passion de la musique, un patron de savonnerie industrielle qui commande un concerto pour son fils adoptif, un mendiant qui tente de sauver la compagne d'un voyou : voici l'Amérique vue à travers le prisme de ses familles, de la filiation

rédemptrice...

Leonard Slatkin (né en 1944 à Los Angeles) est l'héritier d'une famille de musiciens : son père Félix était violoniste, chef et fondateur du Hollywood string Quartet dont son épouse, Eleanor Aller était la violoncelliste... Formé à la direction d'orchestre par Jean-Paul Morel (Juilliard School), Leonard Slatkin dirige le Symphonique de Saint-Louis, le Philharmonique de la Nouvelle Orléans puis de nombreuses phalanges parmi les plus prestigieuses dont le New York Philharmonic au début des années 1970... En 2011, il devient directeur musical de l'Orchestre national de Lyon.

Happy Birthday Maestro SLATKIN !

jeudi 3 octobre 2024, 20h

samedi 5 octobre 2024, 18h

Copland / Chostakovitch

Cindy McTee : Timepiece

Dmitri Chostakovitch : Concerto pour violoncelle n° 2, en sol mineur, op. 126

Aaron Copland : Symphonie n° 3

RÉSERVEZ vos places sur le site de l'Auditorium Orchestre National de Lyon :

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2024-25/symphonique/copland-chostakovitch>

vendredi 11 octobre 2024, 20h

Daniel et Leonard Slatkin, Barber, Gershwin

Daniel Slatkin : Voyager 130

Leonard Slatkin : The Raven, pour narrateur et orchestre

(d'après Edgar Allan Poe – création européenne)

Samuel Barber : Concerto pour violon op. 14

(avec Jennifer Gilbert, violon solo supersoliste de l'ONL)

George Gershwin : Porgy and Bess, A Symphonic Picture

(arrangement de Robert Russell Bennett)

RÉSERVEZ vos places sur le site de l'Auditorium Orchestre National de Lyon :

<https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2024-25/symphonique/barber-gershwin>



Durée : 1h40 avec entracte / Grande Salle de l'Auditorium

NOTES DE PROGRAMME

Une présentation des œuvres au programme est disponible en ligne quelques jours avant le concert.